

l'adaptation structurelle doit être réalisée dans les années à venir en dépit du déséquilibre global. Un autre événement a été moins remarqué, et on en a certainement moins tenu compte dans ce débat sur les principes. Depuis la fin des années 1970, le rythme et la nature des changements dans le domaine de l'information ont été tels qu'ils ont débouché sur une nouvelle révolution technologique, l'un des "ouragans de destruction créatrice" décrits par Schumpeter. Cette mutation globale de la technologie est peu fréquente: on en relève peut-être deux ou trois exemples au cours des 150 dernières années. Comme chaque fois qu'un nouveau "modèle techno-économique" apparaît, des modifications profondes doivent être apportées à la structure de la production industrielle et des qualifications, ainsi qu'à l'organisation de la production et à la division internationale du travail.

Cet exceptionnel concours de circonstances - les grands déséquilibres de l'économie mondiale et le début d'une nouvelle révolution technologique - est représentatif du double aspect de l'interdépendance, c'est-à-dire de l'amplification de la vulnérabilité et des possibilités. Pour ce qui est de ces dernières, la révolution de la technologie de l'information rend possible un "saut quantique" de la productivité et de la croissance globales qui pourrait faciliter la transition à une situation plus supportable en matière d'équilibres extérieurs et de dette globale. On pourrait ainsi revenir au "cercle vertueux" que